

MÉMOIRES
D'UN BOURGEOIS
DE PARIS

Paris.—IMP. DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE.— A. Delcambre, 15, rue Breda

LE D^R L. VERON

Ä

185 MÉMOIRES

D'UN

BOURGEOIS

DE PARIS

l'empire déclinant

Comprenant

LA FIN DE L'EMPIRE

LA RESTAURATION — LA MONARCHIE DE JUILLET — LA RÉPUBLIQUE
JUSQU'AU RÉTABLISSEMENT DE L'EMPIRE

—
TOME PREMIER
—

PARIS

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 15, EN FACE DE LA MAISON DORÉE

—
La traduction et la reproduction sont réservées
—

1856

Ä



37-9185.

A MES LECTEURS

Avant de publier ces souvenirs sur les hommes et sur les choses de mon temps, je m'adressai deux questions.

La première fut celle-ci : Ai-je dans le cœur une haine, un désir de vengeance, une rancune contre qui que ce soit ? — Non.

L'homme, aussi bien que tous les animaux, a reçu de la nature un instinct de conservation pour sa vie. L'homme seul a reçu de la société un instinct de conservation pour ses intérêts. Il y a donc dans l'homme un *moi animal* qui se défend contre la douleur et contre la mort, et un *moi social* toujours prêt à se défendre contre des événements et des rivalités qui offensent son orgueil ou le privent de bien-être. Quiconque cherche à nuire à son prochain cède à une douleur morale. C'est là certainement une circonstance atténuante pour les méfaits de l'humanité. Aussi, n'ai-je jamais